

Énergie et matières premières

Les cours mondiaux des matières premières reculent globalement au second semestre, dans un contexte où les perspectives de croissance sont moins favorables. Sur les marchés européens, les cours ont reflué après avoir atteint des niveaux historiquement élevés, mais les incertitudes liées à la guerre en Ukraine restent importantes.

Le cours du pétrole (Brent) s'est ainsi établi au troisième trimestre à 100,6 \$ par baril (après 113,6 \$ au deuxième trimestre), demeurant néanmoins largement au-dessus de son niveau moyen en 2019 (+56,4 %). Exprimé en euros, le prix du baril se situe, au troisième trimestre 2022, 73,9 % au-dessus de son niveau de 2019, compte tenu de la dépréciation de l'euro vis-à-vis du dollar sur la période. Après avoir oscillé entre 85 \$ et 100 \$ depuis le début du quatrième trimestre (► **figure 1**), le cours a reculé en dessous de 80 \$ début décembre, en lien notamment avec les inquiétudes sur la demande mondiale et malgré l'entrée en vigueur de nouvelles sanctions sur le pétrole russe.

De son côté, après s'être envolé à l'été (204,9 €/MWh en moyenne au troisième trimestre), le prix du gaz sur le marché européen (TTF) s'est nettement replié depuis le mois de septembre (► **figure 2**) – dans le contexte d'un automne particulièrement doux et de stocks quasiment pleins dans les pays de l'Union européenne (► **figure 3**). Il reste toutefois au-dessus de 100 €/MWh. Le marché sur les contrats à terme reste tendu à l'orée de la période hivernale avec, déjà, la perspective de la reconstitution des stocks européens pour l'hiver 2023-2024.

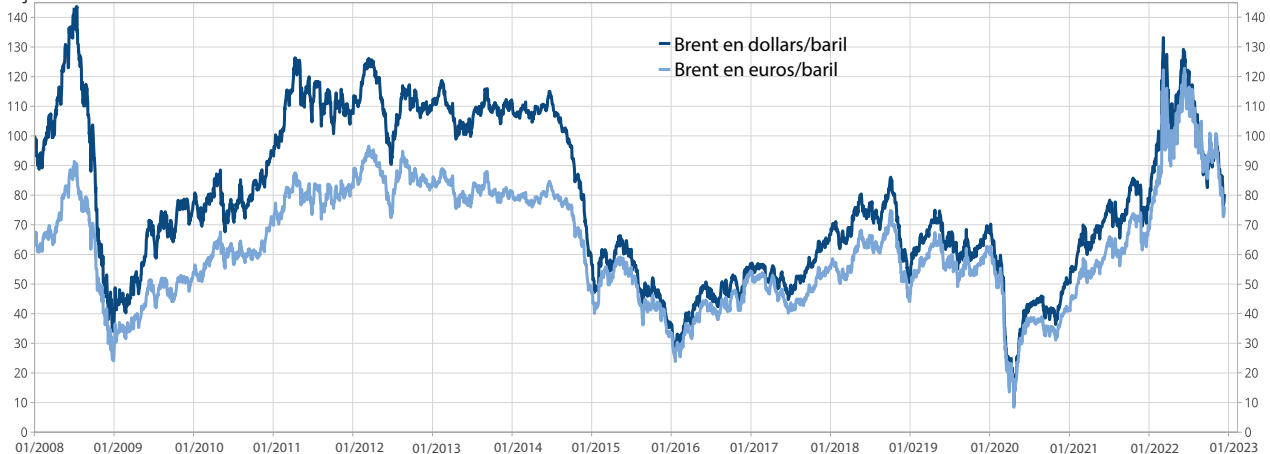
Le charbon, dont la Russie est l'un des principaux exportateurs mondiaux, a aussi vu son prix augmenter très fortement à l'été sur le marché européen, s'établissant au troisième trimestre à 357 € la tonne (6,5 fois son niveau moyen en 2019). Si le cours recule depuis le début du quatrième trimestre, il reste à un niveau près de quatre fois supérieur à la période d'avant la crise sanitaire. Enfin, après être descendu en dessous de 70 € la tonne à la fin de l'été, le prix du dioxyde de carbone (CO₂) sur le marché européen de quotas d'émission a rebondi fin octobre – soutenu notamment par la substitution au nucléaire dans la production d'électricité et les objectifs de réduction des émissions de gaz à effet de serre de l'Union européenne – et se situe aujourd'hui à nouveau autour de 80 € la tonne.

En parallèle, les prix des matières premières industrielles (hors énergie) ont reflué après leur pic consécutif à l'invasion de l'Ukraine et en lien avec la dégradation des perspectives de croissance mondiale. Ainsi, en octobre, les prix des matières agro-industrielles et minérales importées se situaient respectivement 18,2 % et 25,7 % en dessous de leur niveau de mars (► **figure 4**). Le reflux est moins net en ce qui concerne les prix des matières alimentaires importées, soutenus notamment par des coûts de production élevés, un été particulièrement sec et la fragilité de l'accord sur les exportations de céréales ukrainiennes en mer Noire (► **figure 5**). Malgré une détente relative des prix de l'énergie et des autres matières premières, les prix de production dans les économies occidentales restent à des niveaux particulièrement élevés. En France, ceux des produits agricoles et industriels étaient en octobre au-dessus de leur niveau moyen de 2019, respectivement de 35,3 % et 35,4 % (+20,8 % toutefois pour les produits industriels hors énergie).

À l'horizon de la prévision (mi-2023), l'hypothèse retenue est celle d'un cours du pétrole constant, fixé à 90 \$ par baril (soit 85,7 € sous l'hypothèse d'un taux de change euro-dollar à 1,05 dollar pour 1 euro). Malgré le ralentissement de l'économie mondiale, les tensions sur l'offre resteraient prépondérantes. En effet, la baisse des objectifs de production de l'Opep de 2 millions de barils par jour à partir de novembre, ainsi que l'entrée en vigueur fin 2022 de l'embargo de l'Union européenne sur les produits pétroliers russes sont de nature à maintenir les marchés sous pression. ●

► 1. Cours du pétrole (Brent) en dollars et en euros

valeurs journalières



Dernier point : 13 décembre 2022.

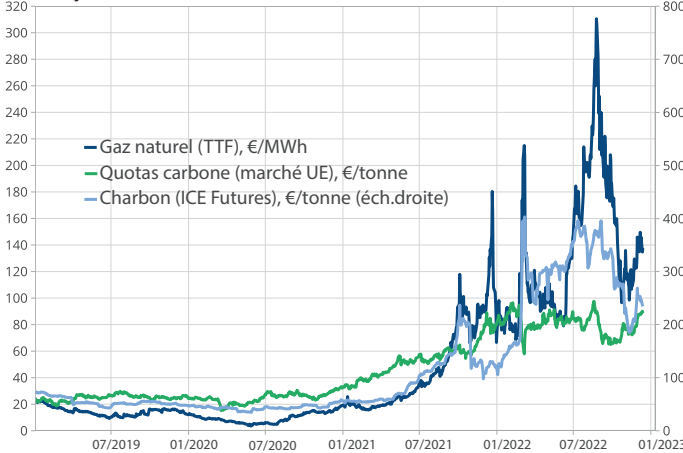
Lecture : au 13 décembre 2022, le prix du baril de Brent s'est établi à 80,3 \$.

Source : Commodity Research Bureau

Conjoncture internationale

► 2. Prix du gaz naturel, prix du charbon et prix de la tonne de CO₂

valeurs journalières, en euros



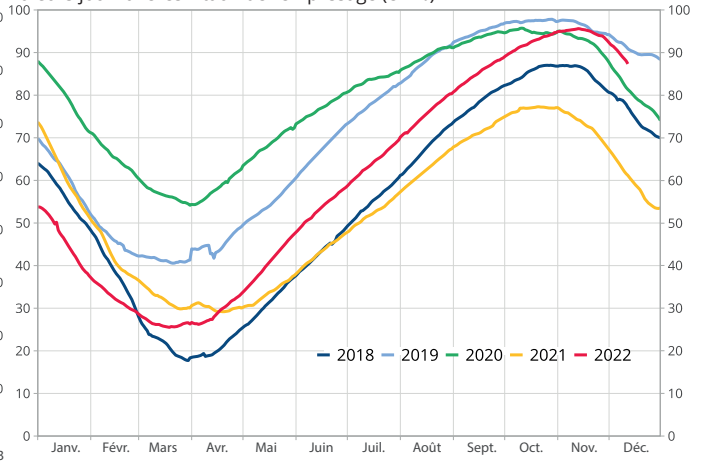
Dernier point : 13 décembre 2022.

Lecture : au 13 décembre 2022, la valeur des contrats à terme à la première échéance de gaz naturel aux Pays-Bas (TTF) s'est située à 137,6 € par mégawattheure.

Source : ICE Futures Europe

► 3. Stocks de gaz naturel de l'Union européenne

valeurs journalières - taux de remplissage (en %)



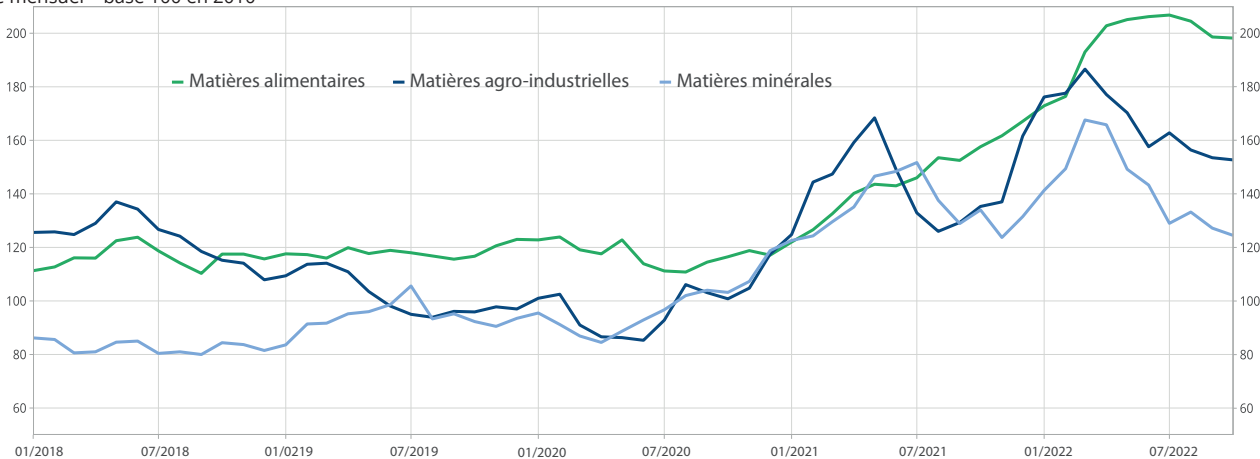
Dernier point : 12 décembre 2022.

Lecture : au 12 décembre 2022, les stocks de gaz naturel des pays de l'Union européenne se sont établis à 87,3 % des capacités totales de stockage.

Source : Gas Infrastructure Europe - AGSI+

► 4. Prix des matières premières importées en France

indice mensuel - base 100 en 2010



Dernier point : octobre 2022.

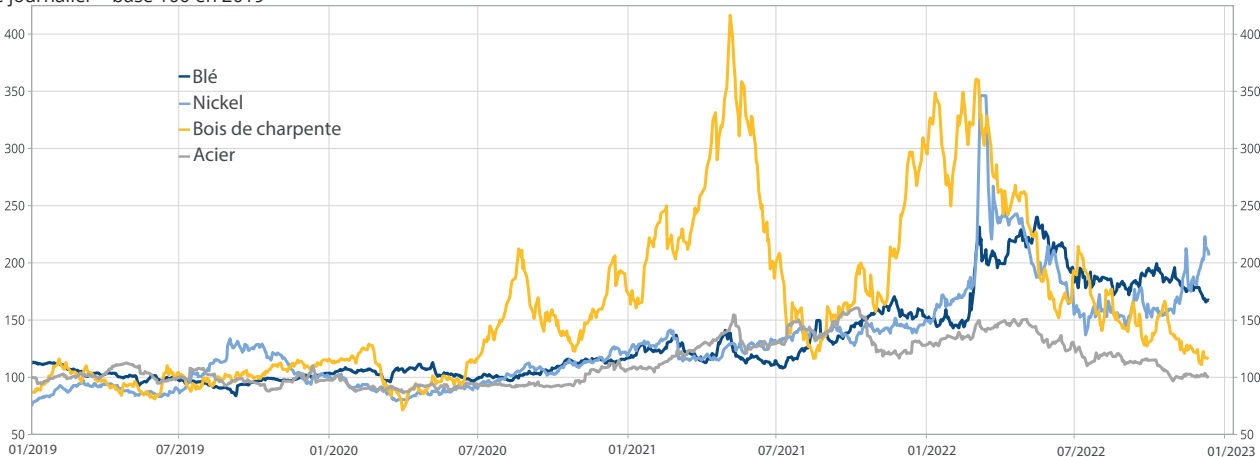
Lecture : en octobre 2022, l'indice des prix en euros des matières alimentaires a atteint 198,2.

Note : les indices mesurent les variations des prix en euros.

Source : Insee

► 5. Cours du blé, du nickel, des bois de charpente et de l'acier

indice journalier - base 100 en 2019



Dernier point : 13 décembre 2022.

Lecture : au 13 décembre 2022, le cours du blé en euros - exprimé en base 100 en 2019 - se situait à 167,3.

Note : les indices mesurent les variations des prix en euros.

Source : Euronext Paris, London Metal Exchange, Chicago Mercantile Exchange, Shanghai Futures Exchange